



Les silhouettes de la ligne Le Bal, signée Tara Jarmon, sont inspirées des icônes de la nuit des années 1970-1980 – qui régnaient au Studio 54, à New York, et au Club 55, à Saint-Tropez – comme Bianca Jagger (ici, avec son mari Mick) ou encore Lauren Hutton,

## Le bal glam de Tara Jarmon

Colombe Campana, directrice artistique de la marque, lance une collection du soir à mi-chemin entre esprit couture et luxe accessible.

### MODE

« Le vestiaire du soir chez Tara Jarmon possède une véritable singularité. Beaucoup de jeunes femmes viennent dans nos boutiques pour les collections très habillées », explique Colombe Campana aux commandes de la marque depuis 2017. Pendant trente ans, les tenues de cocktails raffinées et accessibles ont été le fer de lance de la griffe qui a perdu de sa superbe en cours de route. Après avoir réveillé la garde-robe du jour dans sa première collection, la créatrice s'attaque donc au soir en relançant la ligne Le Bal. « J'ai imaginé quinze pièces qui pourraient aller à toutes les morphologies et aux femmes de tous âges », commente la trentenaire qui a fait ses armes chez Sonia Rykiel, Claudie Pierlot et &Other Stories. Rien d'étonnant à ce que l'on retrouve dans son dressing festif des silhouettes

mâtinées de chic parisien très années 1980 (robe asymétrique à manches bouffantes, top imprimé de cœurs), mais aussi d'influences disco empruntées au Studio 54 (robe vestale en Lurex). Les détails couture – volants, tulle, frous-frous – reflètent le savoir-faire des ateliers français. Enfin, les tailleurs-pantalons, hommage à Yves Saint Laurent, oscillent entre l'élégante sobriété du noir et la flamboyance du rose fuchsia. Son conseil : « Le porter avec une blouse ou sans rien en dessous parce que la veste croisée dévoile un joli décolleté sans être indécent, et une paire d'escarpins. Mais j'aime beaucoup aussi les filles qui l'associent à un tee-shirt blanc et à des baskets », ajoute la créatrice qui n'a visiblement pas peur de casser les codes. ▲ P. N.-N.

[www.tarajarmon.com](http://www.tarajarmon.com)

### ART TOUT NOUVEAU

*La galerie parisienne Arondit invite à la réflexion sur les thèmes du déséquilibre et du court-circuit.*

#### EXPOSITION

Dès l'entrée de *When Mechanics Fail*, une installation (*photo*), composée d'images découpées comme les morceaux d'un puzzle en train de se défaire, prend appui sur un mur et le sol de la galerie (réalisée par Sirine Ammar). Plus loin, des branches d'arbre surgissent d'un Tetris de blocs de béton (conçu par Morgane Porcheron), tandis que, au sous-sol, une photo est suspendue dans le vide, auréolée d'un chant de cigales (Léa Dumayet)... « Quand les mécaniques flanchent » rassemble de jeunes plasticiens français qui pointent l'« insaisissable dans celles-ci, le moment où elles dérapent et nous échappent », nous explique le duo de commissaires Morgane Porcheron et Eric Gandit. Sept œuvres à l'image de notre monde flottant, au bord de la rupture, sur le plan environnemental, climatique, sociétal, et jusque dans les banalités du quotidien. ▲ V. Hi.

Jusqu'au 29 décembre à la galerie Arondit, 98, rue Quincampoix, Paris (III<sup>e</sup>). [www.arondit.com](http://www.arondit.com)

